

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15409>

Information sur la lettre

Date1928

Date sur la lettre1928

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesIMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1928

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/09/2021 Dernière
modification le 28/11/2025



CORRESPONDANCE

La nuit, les chats d'Anles
se mettent aux fenêtres, servent
ces barreaux, et croisent leurs
mains, comme ils ont vu faire
à leurs maîtres pendant le
jour. - Vous reconnaîtrez l'instinct.
prenez un chat d'une chatte
à ce signe qu'il a le nez
beaucoup plus gros. - Un
chien attaqué un chat comme un
les Peaux. On a une maison,
en en faisant le tour. L'autre
le chien renonce à la lutte, auq.
vous en les pas solennels du
chat, qui s'éloigne, lentement,
haut sur pattes, pour bien montrer
qu'il ne s'en va pas faire. -
Le chat est le seul animal qui baille
son ennemi, ou son lit.

ADRESSE

1998
ARCHIVES PAUL

N'écrire que sur
le côté réservé à
la correspondance

Monsieur

Jean Paulhan

Île de Port. Gros

Var

Je suis à Alesia, qui est
belle. Comme j'ai fait les accidents
d'autre, je me suis mis, depuis
Alesia, à conduire un camion.
Pour la loi à moi. C'est pour
se continuer à l'école, surtout
mes compagnons. - Nous allons traverser
les côtes et remonter le Tarn.

LIVRE ET BUREAU DE LA RUE LUTELLE, PARIS, 1878